

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Au Pérennou, le 31 mai 1861, Louis de Carné à François Guizot](#)

Au Pérennou, le 31 mai 1861, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1861-05-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 27, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Au Pérennou, le 31 mai 1861, Louis de Carné à François Guizot, 1861-05-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6498>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

au Prieuré, le 31 mai
1861

27

Je vous envoie à tout hasard, quelques
au val Picher sous supposant vent
comme une dans cet artifice pour
de la campagne. Si favorable à la
soute des esprits comme à celle du
cœur. J'ai repris ici mes habits
deux doucement écrivains, ou écrivains
autant de la Pichey qui s'élève
aux prairies que de l'association
de la Pichey et de la Pichey et de
conférences. En province d'autres
la vie politique dont je suis l'âme
devient encore à la suite, est à
peu près éteinte, même auprès la
question religieuse. Ce n'est pas que
celle-ci n'ait fait son œuvre en
à Paris que le bien qui s'attachait
si étroitement le clergé à l'empire
est dissipé, et peut-être jamais il
ne paraît avoir peu disposé,
à défaut d'une initiative qui
dans le diocèse-ci de moins le
viendra pas de son chef, à se
compromettre avec l'administration

dans une lutte ardente, telle qu'elle
paraît indispensable pour exprimer, pour
mon succès électoral. La question
d'ouvrir une des centres pour l'un
des groupes ruraux tout qu'elle se
la présentera pour l'un des formes
plus simples et plus dramatiques
de la vie, puis dire, comme par exemple
l'exemple, l'opposition de la Pope
de la ville de Rome. Les deux
doit avoir pleine conscience de ceci
et l'est sans doute pour cela qu'il
a parfaitement reculé devant
l'observation.

Depuis que j'ai quitté Paris, je
ne puis ni plus qu'indirectement dans
la direction de l'ami de la R., et
je ne puis pas toujours pleinement
comprendre sur le qui s'y passe.
Toutefois, d'après ce qui m'est arrivé,
j'ai tout bien de l'ordre, une
réduction notable dans les dépenses
de concours, qui comptait l'abbé
Lissac. La demande adhésive
pour le changement de titres
ayant été pour accueillir, j'ai tout
raison d'appréhender que l'œuvre en
la matière a peu près abouti à

donc l'œuvre
du long de
un pays de
quant à
les années
supérieure ou
de l'œuvre
de la pièce
de la continuation
elles, ou de
petits groupes
la lecture
l'empêcher
spécialement
inévitable
concernant
le point,
prochain
si l'œuvre
entière a
ad
à l'œuvre
dont N. a
longtemps

deuxième repoussé, et quelle ne tombe
durant votre coup, d'ombrière, pour
un pays d'un de points en l'air.

Quant à moi, j'ai pris la résolution
de m'occuper de. Nouvelles, dans la
mesure où mon absence le comporte
à l'égard de cette dernière espèce
de la presse humaine et indépendante.
Je continuais donc de l'apporter ces
lettres, ou mieux par quelques travaux
politiques, de manière à conserver
la ligne du journal, et à
l'empêcher de retomber dans la
spécialité ecclésiastique, à qui l'on
viens à la. Si je lui retiens mon
concours. Et si j'aurais, si j'en
le peut, aller ainsi jusqu'à l'été
prochain, laque permettra d'avoir
le droit après de voir en cela votre
entière approbation.

Adieu, cher ami, je vous prie
à vous exprimer de l'intérêt
dont vous saisissez depuis si
longtemps l'instabilité vécue.

La source